

**Le 11 mars à 8h45 au local 1104-MS**

## Approches dimensionnelles de la schizophrénie

**François Guillem, PhD**

Généralement les recherches considèrent la schizophrénie comme une catégorie homogène. Or, celle-ci est marquée par une grande diversité d'expression symptomatique. Cette hétérogénéité d'expression, qui est rarement prise en compte dans les études, reflète très probablement la diversité des mécanismes psychologiques et que physiologiques sous-jacents. L'approche dimensionnelle qui considère le sujet selon son profil de symptômes ou de groupes de symptômes (dimensions) pourrait alors constituer une alternative intéressante pour comprendre la complexité de la maladie. Ici, nous présenterons trois aspects de l'utilisation de cette approche.

Le premier consiste à mettre en évidence des relations entre les dimensions de la schizophrénie et d'autres symptômes pouvant également être présents dans d'autres catégories diagnostiques (dépression, anxiété, obsessions-compulsions). Cette approche permet de déceler des similitudes au niveau des processus physiologiques en cause et d'envisager de nouvelles perspectives de traitement plus ciblées.

Le deuxième aspect consiste à rechercher les associations entre les dimensions de la schizophrénie et des anomalies cognitives spécifiques. Ici, il s'agit de mettre en évidence les bases cognitives des symptômes et d'en inférer des bases cérébrales selon les principes de la neuropsychologie.

Enfin, le troisième aspect que nous présenterons ici utilise les méthodes de la psychophysologie cognitive (potentiels évoqués) qui permettent de disposer d'indices de processus cognitifs discrets avec une précision temporelle de l'ordre de la ms. Les relations observées entre les dimensions de la schizophrénie et les indices psychophysologiques permettent ainsi de replacer les symptômes dans la cascade des opérations de traitement de l'information.